

## LA FRIME À LA PLAYA

## Alerte à Palm-Beach !

**J-30 de la saison estivale. Au programme, bodybuilding au quotidien, régime alimentaire drastique et extinction des feux à 21h. Ravisez-vous, il ne s'agit pas de se préparer aux Jeux olympiques de Londres, mais juste pour le défilé masculin de la frime, collection été 2012.**

Les poseurs ne lésinent pas sur les moyens. À l'approche de la belle saison, ils se ruent sur les accessoires du parfait fanfaron. C'est à qui sera le plus beau, le plus fort et le plus branché. Rien n'est trop cher. Short de surfer Quicksilver, lunettes de soleil Dior, tong Adidas, casquette Calvin Klein, cabas Louis Vuitton, maillot Roberto Cavalli, tapis de plage Dolce & Gabbana... le frimeur bronzé est comblé.

Il se reluque sans cesse dans la glace de sa salle de bain en bombant le torse et se rassure. Cet été, il va faire des ravages sur les plages avec son look chic et branché. Il en a l'intime conviction.

## Le ridicule fait mâle !

Se pavaner au bord de la plage ou de la piscine avec des accessoires hyper tendance, c'est grisant pour l'égo. Le guindé, partisan du «m'as-tu-vu» a trouvé le parfait attirail pour être le nombril de la mer. Short, slip de bain, crème solaire, couvrecap, tapis de bain, Ray Ban, montre étanche de marque... et sa devise est : jamais d'articles bas de gamme.

Le «suffisant» qui se respecte ne se suffit pas de produits contrefaçonnés, achetés 3 francs 6 sous. Pour ce faire, il n'hésite pas à casser sa tirelire, déchirer son bas de laine et exploser les prévisions «spécial été».

Avoir l'allure d'un George Clooney ou d'un Jude Law nécessite un budget XXL. C'est seulement à ce prix-là que les filles tomberont comme des mouches, pense-t-il. En tout cas, le sieur, tout en sueur sur son tapis de plage Dolce & Gabbana,

attend gentiment sa proie. Pour lui, il n'y a aucun doute, elles ne vont pas tarder à venir se lover dans ses bras musclés, enduits de Monoï ou de «zeit zitoune» 100% Djurdjura, additionnée au mercurochrome.

De temps à autre, pour mieux faire profiter toute la plage de sa dégaine, il promène sa silhouette sur toute l'étendue de la rive, juste là où se meurent les vagues pour soulever quelques écumes d'eau à son passage, sans trop se mouiller. Le pas pesant, le torse bombé, la respiration contrôlée et ne manquant surtout pas de rouler les mécaniques, notre gus réalise gentiment sa parade sous les yeux amusés des estivants.

Dans les piscines privées, la partie n'est pas gagnée d'avance. Dans ces espaces grouillant de papiches, les flambeurs sont légion. Surtout pas question de musarder en boxer fané, arborer des lunettes has been ou de jouer les crêpes sur une serviette élimée, décolorée à l'effigie de Bugs Bunny ou Pikachu de Pokemon.

Le must du must c'est de prendre la pause d'enfer et de faire baver toutes ces minettes en affichant un look de playboy. Certains dégagent si bien l'artillerie lourde qu'on se croirait sur une plage d'Ibiza ou sur la Côte-d'Azur.

La séduction estivale, Mehdi, jeune étudiant de 20 ans, compte bien en faire sa fortune. Cependant, pour avoir l'allure fashion, il doit taper dans la poche des parents et faire appel au system D.

Aujourd'hui on vit à l'ère des «m'as-tu-vu». Lorsqu'on est jeune et qu'on fréquente des



Photo : Djallel B.

Aujourd'hui, on vit à l'ère des «m'as-tu vu».

lieux branchés, comme les piscines des grands hôtels, on se doit d'être au top.

«Je ne travaille pas encore, mais, en bricolant à droite à gauche, je parviens à me payer quelques articles de luxe. Dernièrement, je me suis offert un short Décathlon et des lunettes de soleil Gucci qui m'ont coûté un bras. Mais lorsqu'on veut séduire et être à son avantage, on ne compte pas... n'est ce pas ?» lâche-t-il d'un air insouciant.

## Le luxe rendrait-il aveugle ?

Jouer les David Hasselhoff et les David Charvet sur les plages «interdites» de Club-des-Pins, Moretti, ou autres, plus populaires, Palm-Beach, Sidi-Fredj, etc., ça demande quelques efforts physiques. Sans pour autant avoir l'anatomie de Jean-Claude van Damme ! Juste de quoi rouler les mécaniques sur le rivage. Que nenni !

L'accessoire de luxe, ça éblouit au point de dissimuler tous les défauts. Même ceux que la nature n'a pas aidés, en les pourvoyant d'une petite taille, d'une calvitie précoce, d'une musculature de guêpe ou au contraire, en forme du logo de Michelin, ne baissent pas les bras pour autant et choisissent avec soin la parfaite panoplie du vacancier. Un «arsenal» susceptible de compenser ce que dame nature a raté.

Du haut de ses 158 centimètres, Amine, jeune commercial de 26 ans, est le plus petit de son groupe de potes. Cependant, il peut s'enorgueillir d'être le plus branché, le plus «stylé», comme il dit. «Entre casquette, short, lunettes de soleil, serviette et cabas, j'ai dû casquer plus de 80 000 DA. Aucun article chinois ne se posera jamais sur ma peau. Les marques ça coûte les yeux de la tête mais ça fait trop «hata» sur la plage. On en met plein la vue aux filles qui n'arrêtent pas de me mater !» glousse-t-il.

La séduction, c'est le sacro-sacre de tout Méditerranéen qui se respecte. Pour parader sur la plage, les crâneurs aiment avoir toutes les cartes en main. Comme de vrais prédateurs, les mâles partent à la chasse.

«Chaque année, juste avant l'été, je m'inscris dans une salle de fitness pour effacer les poignées d'amour accumulées durant l'hiver, tonifier mes muscles et redessiner ma silhouette», nous révèle Malek (30 ans). «Je dépense beaucoup d'argent pour acheter des accessoires de plage de qualité, made in. Célibataire, je suis toujours à la recherche de ma sirène. Alors, je voudrais être à mon avantage si jamais je la rencontre au détour d'une dune de sable ou dans le creux d'une vague !» (rires).

En tout cas, heureusement que le ridicule ne tue pas, sinon les plages seraient jonchées de frimeurs musclés et visqueux, à débarrasser.

Sabrinal

## ORGANISÉ PAR L'ASSOCIATION DE DÉVELOPPEMENT DES CAPACITÉS DES JEUNES

## Le Summer Sunshine School, acte 3

**Pour la troisième année consécutive, l'Association de développement des capacités des jeunes (ADCJ) organise le «Summer Sunshine School». Une initiative qui vise à donner des cours de langues étrangères gratuitement grâce à des méthodes innovantes.**

**Nawal Imès - Alger (Le Soir)** - Le programme est aussi ambitieux que généreux. De jeunes étudiants ont en effet préféré sacrifier leurs vacances pour organiser des sessions au profit de ceux qui désirent apprendre l'anglais ou l'espagnol.

Gratuitement et durant cinq semaines, les étudiants affiliés à l'association de développement des capacités des jeunes s'attelleront avec des méthodes «originales et créatives à apprendre tout en s'amusant et concilier l'esprit estival et l'apprentissage». Cinq semaines durant, des professeurs inculqueront des notions supplémentaires aux élèves âgés de 13 à 25 ans dans une atmosphère de détente et d'amusement, loin de la conformité et l'ennui des classes classiques.

Deux sessions de deux heures 30 par semaine seront programmées pour chaque groupe avec un thème pré-



Photo : DR

Finis l'apprentissage classique des langues.

défini. Des ateliers et des débats seront également organisés tandis que les apprenants seront initiés aux méthodes de rédaction de CV et de lettres administratives. En guise de projet de fin d'études, les étudiants auront à monter une pièce théâtrale. Ils participeront également à plusieurs activités récréatives et culturelles. A travers ce programme, l'Association de développement des capacités des jeunes, créée en 2008 et agréée en 2010, vise à inculquer l'esprit de volontarisme.

Structurée autour de trois comités locaux, dont le plus actif est celui de Ben Aknoun, l'association vise à développer le leadership, à créer un environnement dynamique grâce à la participation active et volontaire des individus.

Elle vise l'excellence et demande à ses membres de faire preuve d'intégrité dans un esprit marqué par la diversité au-delà des barrières culturelles et dans un esprit de dialogue.

En plus du Summer Sunshine School, l'ADCJ organise régulièrement des activités et des rencontres autour de thèmes variés comme le tourisme, l'éducation, l'insertion des jeunes ou la sensibilisation aux différents fléaux.

N. I.